

CONFÉRENCES PUBLIQUES DE LA SOCIÉTÉ PSYCHANALYTIQUE DE MONTRÉAL

Veillez trouver ci-joint quelques informations relativement aux rencontres du 28, 29 et 30 janvier 2011 avec Madame Janine Altounian

HÉRITAGE TRAUMATIQUE ET TRAVAIL ANALYTIQUE, RENCONTRES AVEC JANINE ALTOUNIAN

I - Conférence publique du vendredi soir, 28 janvier 2011 de 19h30 hres à 22h30, à l'Auditorium de la Grande Bibliothèque nationale du Québec, 475, boul. De Maisonneuve Est, Montréal, Métro Berri-UQÀM.

Thème de la rencontre

L'appropriation d'un héritage traumatique, une gestation tributaire du temps.

Argument

«Les héritiers de survivants à un meurtre de masse, écrit Janine Altounian, se trouvent sous l'emprise d'un trauma collectif de l'Histoire qui a frappé leur famille d'appartenance et qu'ils doivent élaborer psychiquement pour pouvoir trouver leurs places respectives dans le monde de la survie parentale où ils sont nés. Or il ne leur est possible de subjectiver cet héritage, se l'approprier pour le transmettre aux autres en leur propre nom et l'inscrire ainsi dans l'histoire de l'humanité que dans certaines conditions sociopolitiques dont j'ai pu, me semble-t-il bénéficier dans ce que fut mon parcours d'analyse et d'écriture.»

Janine Altounian soutient l'hypothèse d'un **déplacement symboligène** : inscrire la place effacée des victimes et de leurs héritiers dans l'histoire et s'engager dans un travail de subjectivation n'est possible que déplacé dans l'espace culturel du tiers et dans sa langue, en empruntant ses signifiants dans la mesure où ceux des héritiers ont sombré dans la catastrophe.

Ce travail n'est pas qu'intrapsychique : il dépend des conditions du lieu de vie des héritiers, qui peuvent le favoriser ou l'entraver.

C'est cette hypothèse que Janine Altounian mettra en travail au cours des rencontres qu'elle aura avec nous.

Programme

19h30 : Début de la rencontre.

19h45 : «Esquisse d'un génocide annoncé? Les Arméniens dans l'Empire ottoman de 1856 à 1915», *Yves de Grandmaison, historien.*

20h00 : «L'écriture, un hébergement psychique.», Simon Harel, professeur titulaire au Département d'études littéraires de l'UQÀM.

20h15 : «L'appropriation d'un héritage traumatique, une gestation tributaire du temps», Janine Altounian, essayiste et traductrice des Oeuvres complètes de Freud.

21h00 : Questions et commentaires des participants dans la salle.

22h30 : Clôture.

Coût

La contribution demandée est de 25\$ pour les membres de la SPM et les visiteurs si les frais sont acquittés auprès de la secrétaire de la SPM avant la rencontre. Le soir de la rencontre, ils seront de 30\$.

Pour les candidats et étudiants, ils sont de \$10.

Faire parvenir votre chèque à:

Société psychanalytique de Montréal

A/S Madame Annie Yakoubian

7000 Côte-des-Neiges

Montréal QC H3S 2C1

Tél: 514-342-5208

spsymtl@qc.aira.com

II - Journée du samedi, 29 janvier 2011, à la Société psychanalytique de Montréal

Thème de la rencontre du samedi avant-midi:

Écrire pour inscrire les émotions non ressenties au temps de l'enfance, mais dans le temps freudien de l'après-coup.

«Jusqu'à L'intraduisible, mon écriture avait consisté à accueillir divers textes témoignant d'une expérience traumatique : je n'avais pas écrit sur les effets psychiques du génocide arménien seulement mais, de façon plus générale, sur des ruptures violentes de l'Histoire.» (Mémoires du génocide arménien, p.127)

L'écriture est au centre de la pensée et de l'œuvre de Janine Altounian. Dans *La survivance*, le thème de l'écriture constitue un fil rouge qui réunit les «lectures/réceptions» d'autres «héritages scandaleux de l'Histoire» qu'elle commente et à travers lesquels s'élabore la question du trauma et se médiatise la lecture du Journal de son père.

L'intraduisible poursuit cette réflexion dans des textes comme : «L'écriture

comme seul espace réservé à la vie» ou «La violence à l'œuvre dans la démarche psychisante de l'écriture». Enfin, dans son dernier livre publié en 2009, *Mémoires du génocide arménien*, cette question est reprise dans «Temporalité de la vie psychique et de l'écriture dans l'élaboration d'une transmission traumatique».

Une telle centralité de l'écriture dans son oeuvre nous invite à interroger Janine Altounian sur cette question.

Thème de la rencontre du samedi après-midi:
Rôle des instances tierces dans la vie psychique et politique des héritiers de survivants.

René Kaës insiste avec raison sur l'importance des cadres silencieux sur lesquels repose la vie psychique.

Ce sont des formations et des fonctions qu'il appelle métapsychiques et qui encadrent la vie de chaque sujet: «Elles se tiennent à l'arrière-fond de la psyché individuelle et entre celle-ci et les cadres plus larges – culturels, sociaux, politiques, religieux – sur lesquels elles s'étayent.» La catastrophe psychique survient lorsqu'ils s'effondrent.

L'élaboration de l'héritage traumatique, en revanche, s'étaye sur eux et, comme le montre Janine Altounian, sur «l'existence de tiers garants démocratiques susceptibles d'accueillir l'expression des ambivalences et du conflit.»

Dans ses derniers articles, elle constate que les conditions favorables dans lesquelles elle a pu élaborer le trauma génocidaire sont en voie de disparition.

III - Matinée du dimanche avant-midi, 30 janvier 2011

Discussion à partir de la table ronde, *Autour du dernier livre de Janine Altounian, Mémoire du Génocide arménien*

Le 23 mai 2010, avait lieu au Mémorial de la Shoah une table ronde autour du dernier livre de Janine Altounian, *Mémoires du génocide arménien, héritage traumatique et travail analytique*, avec la contribution de Krikor Beledian, Jean-François Chiantaretto, Manuela Fraire, Yolanda Gampel, René Kaës et Régine Waintrater, PUF, 2009, 235 pages.

Participaient à cette table ronde par ordre d'intervention: Anny Dayan-Rosenman, Krikor Beledian, Janine Altounian, Régine Waintrater, Jean-François

Chiantaretto, lecture d'un texte de René Kaës par R. Waintrater et conclusion par Janine Altounian.

Voici les thèmes abordés au cours des diverses présentations et des discussions qui s'en sont suivies tels qu'ils sont rapportés dans la présentation du Mémorial de la Shoah : la figure du Survivant, le manuscrit, le silence, le regard des autres, la question du deuil.

Les présentations et les échanges entre les participants sont d'une qualité exceptionnelle et constituent la meilleure introduction à notre journée scientifique du samedi 29 janvier 2011. C'est pourquoi nous pensons que les membres de la SPM ainsi que tous ceux qui se joindront à nous, non seulement pour la discussion de cet avant-midi, mais pour l'ensemble de nos rencontres du 28, 29 et 30 janvier 2011, bénéficieront de l'écoute intégrale de la vidéo.

Voici l'adresse à laquelle vous pourrez la visionner. Les coordonnées pour accéder à ce document se trouvent également sur le site de la SPM à «psychanalysemontreal.org »

http://www.memorialdelashoah.org/b_content/getContentFromNumLinkAction.do?itemId=1099&type=1

Lieu

Les rencontres du samedi 29 janvier 2011 et de la matinée du dimanche 30 janvier 2011 auront lieu dans les locaux de la Société psychanalytique de Montréal situés au 7000 Côte-des-Neiges, à l'angle de la rue de Courtraï.

Heures

Samedi, 29 janvier 2011, de 8h00 à 16h30

Dimanche, 30 janvier 2011, de 9h00 à 13h00

Coût

Les frais demandés pour ces deux journées scientifiques sont de 125\$. Un reçu d'impôt vous sera remis sur place.

Comme d'habitude, café et croissants seront offerts aux participants à 8h avant le début de la rencontre et le repas du midi sera servi sur place de 12h30 à 13h45.

Les places étant limitées, il est urgent que vous fassiez parvenir le plus tôt possible votre chèque à Madame Yakoubian en le libellant au nom de la *Société psychanalytique de Montréal* et en mentionnant,

sur votre chèque, qu'il s'agit des Rencontres scientifiques du 29 et 30 janvier 2011 avec Janine Altounian.

Pour toute information supplémentaire, veuillez contactez Madame Annie Yakoubian au (514) 342-5208 ou par courriel : spsymtl@aira.com

Le Comité des Conférences publiques de la SPM,

David Benhaïm, Carole Hamel et Jacques Vigneault